



La maladie du sommeil en cartes postales – entre imagerie et imaginaire colonial –



Dr. Jean-Marie MILLELIRI, Dr. Francis LOUIS

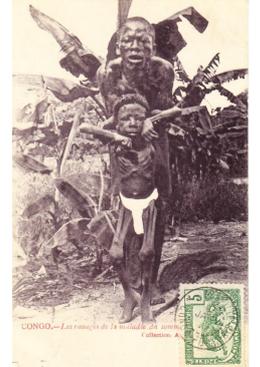
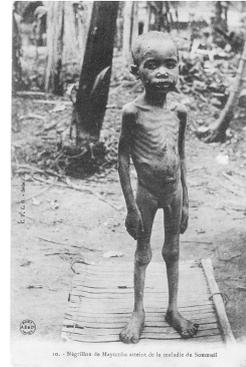
j.m.milleliri@wanadoo.fr - louis13880@gmail.com

Association Ceux du Pharo - Ceux du Pharo - Bât B3 - résidence Plein Sud 1 - 13380 Plan de Cuques

Une maladie qui se laisse photographier

La trypanosomiase humaine africaine (THA), également connue sous le nom de maladie du sommeil, est une parasitose à transmission vectorielle. Maladie exclusivement tropicale, l'aire de présence de la maladie du sommeil en Afrique s'est superposée jusqu'aux indépendances des Etats africains à certains territoires coloniaux francophones (actuellement dans 36 pays d'Afrique subsaharienne).

A l'âge d'or de la carte postale, les explorateurs, les colons trouvaient dans ce support un moyen pratique de conserver les marques de leurs découvertes et d'en transmettre l'image à leurs contemporains restés en France. Ainsi, les cartes postales de cette époque ont véhiculé des images parfois brutales souvent terribles, mettant en scène à la fois la maladie comme illustration du risque colonial mais aussi comme vecteur d'un imaginaire culturel médical.



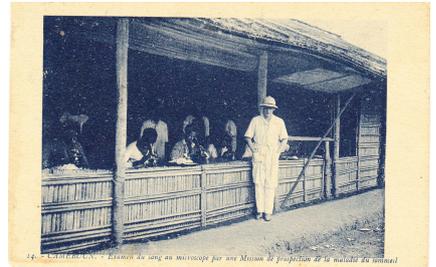
« ... souhaite moi d'être à l'abri de l'horrible maladie ci-dessous... »

(environs de Brazzaville, 1912)



Casimir Zagourski (1883-1944), photographe polonais installé à Léopoldville (Kinshasa) a immortalisé cette maladie dans une série de « L'Afrique disparaît » (circa 1920)

Une prise en charge valorisée



Entre imagerie et imaginaire colonial, ces cartes postales ont contribué à la fois à informer les destinataires européens de l'existence de cette maladie et de ses affres morbides mais également à donner une image valorisante de la geste médicale tournée vers le soulagement de la souffrance humaine.

Entre désir de transmettre un savoir et inconscient de montrer l'Autre et l'Ailleurs tels que différents, ces cartes ont bâti aussi un imaginaire exotique.

Des contributions à l'ethnologie africaine



Congo - le nkisi : chaque *fétiche* porte une appellation spéciale et joue un rôle déterminé ; le *matompa* soigne la maladie du sommeil.

Le Dr. de Marqueissac, équipes mobiles du Dr. Jamot fin de prospection (Cameroun, circa 1925)



A l'heure de la messagerie électronique et de la diffusion immédiate de l'information par internet dans un monde saturé d'images, la carte postale garde encore une place par sa charge d'objet témoin et relais d'événements ou de faits marqués pour l'Histoire.

(Cartes postale Association Dr. Jamot, 2006)



Il faut sans doute regarder ces images du passé comme des marques historiques de l'histoire de la colonisation et des sciences médicales ultramarines, non pour en juger les faits et leurs conséquences mais pour tirer les enseignements d'une confrontation (ou d'une rencontre) entre l'esprit de l'époque, une maladie pouvant être terrifiante (à l'instar de la lèpre) et les moyens nouveaux de communication d'alors pour en diffuser l'expression iconographique.